Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Geschichte und Alterthumskunde = Indicateur d'histoire et d'antiquités suisses

Band: 2 (1861-1866)

Heft: 9-1

Artikel: Antiquitées du Font près d'Estavayer

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-544678

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Antiquités du Font près d'Estavayer.

Louis Jerly, pêcheur à Font près d'Estavayer, recueille depuis quelque temps beaucoup d'objets d'antiquité sur les bords du lac de Neuchâtel entre Font et Estavayer. Ces objets appartenant à des époques très distinctes, se trouvent pêle-mêle à deux ou trois pieds sous le sable du rivage ou presqu'à fleur d'eau dans les fissures de rochers. Voici les renseignements que me communique Jerly à ce sujet:

Sous les rochers (molasse) de Font qui surplombent le lac, il existe de nombreux débris d'antiquités romaines mêlés confusivement à d'autres de l'âge de pierre ou du moyen-âge. Cet emplacement a déjà fourni deux statuettes en bronze dont l'une représente un bouc; une statuette de guerrier en pierre qui a été brisée et perdue; des bagues et autres objets de toilette en or (musée d'Yverdon); un grand nombre de monnaies romaines de divers empereurs jusqu'à Constantin; beaucoup de *haches en pierre* de différentes grandeurs et en général d'un travail grossier; un fragment de scie en bronze (musée d'Yverdon); des clefs et pointes de flèche du moyen-âge; quelques tuiles romaines; des ossements d'animaux, mais point d'os travaillés, point de gaînes de haches en bris de cerf; un seul fragment de poterie noire grossière et pas trace de pilotis.

Cet étrange amalgame d'objets celtiques et romains ne peut s'expliquer qu'en admettant qu'un édifice romain dont on crût reconnaître quelques traces parmi les ruines du château de Font, s'est subitemetn écroulé dans le lac et a recouvert les restes d'un village lacustre de l'âge de pierre qui se serait étendu jusqu'à la *pointe du Pilard.* Ce qui semble cependant contredire cette supposition, c'est que les objets romains se trouvent dans la même couche que les haches de pierre et qu'on n'apperçoit pas traces de mures ou de pierres de construction.

A 100 pas plus loin, sous le promontoir appelé: *Pointe du Pilard*, Jerly a reconnu un seul pilotis enfermé profondément dans le sable et d'une destination douteuse; là les haches en pierre se rencontrent en moins grand nombre que sous le château, mais il y a trouvé deux monnaies celtiques, dont l'une acquise par moi, est pareille à la pièce helvète (selon Saulcy) découverte à Tiefenau et décrite dans mon Supplément d'Antiq. Suisses (sur une face: armature de bouclier, sur l'autre un taureau); trois pointes de flèche en bronze plates avec et sans douille; lame en bronze; épingles à cheveux à tête arondie avec ornements à chevrons; l'une de ces épingles est surmontée d'une tête en terre cuite; tuiles à rebords; point de monnaies romaines; gros grains de collier en terre cuite. Dans le port de Font, Jerly a découvert 52 monnaies romaines dont: Tacite, Probus, Aurélien, Claude (gothique?) accumulées à la même place.

A la pierre dite: Pierre du mariage, dans le port aux Sarazins, à 90 pas du rivage (entre Font et Estavayer) nombreux pilotis et tuiles à rebords; prodigieuse quantité de monnaies romaines jusqu'à Constantin[1]); pas de haches en pierre ni d'instruments en bronze.

---

[1]) J'ai vu encore chez Jerly un Vespasien: IMP . CAESAR VESPASIAN . AVG . COS . III. Revers: FELICITAS PVBLICA. Titus: T . CAES . IMP . AVG . F . TR. P COS . VI CENSOR. Revers: IVDEA CAPTA . SC.

Cette pierre avec son entourage de tuiles à rebords et de pilotis, sur laquelle, selon la tradition, s'accomplissaient les cérémonies de mariage, aurait-elle servi d'autel dans l'antiquité? les nombreuses monnaies recueillies parmi les pilotis seraient elles des offrandes faites à quelque divinité des eaux? Son nom et la tradition qui s'y rattache pourraient le faire supposer.

Il est à regretter que le musée de Fribourg ne se soit pas mis en mesure de recueillir dans leur ensemble les trouvailles de Font au lieu de les laisser disperser parmi tous les amateurs d'antiquités des environs. de B.

Voie celtique près de Moutier-Grandval.

Durant les premiers jours du mois de novembre 1862, les ouvriers en faisant une correction à la route de Bâle à Bienne, ont trouvé à l'entrée des roches de Moutier, au moulin des Roches, le restant d'une antique voie tracée dans le roc, sur quelques mètres de longueur, avec une largeur exacte de quatre pieds suisses (1 m. 20) y compris les ornières. Ce chemin avait été taillé dans le rocher à plus d'un pied de profondeur, et, chose fort importante, l'essieu des chariots circulant jadis sur cette voie étroite et encaissée, avait usé le roc latéralement. Cette circonstance indique que les roues étaient fort basses et ne dépassaient guère la hauteur de deux pieds et ensuite que le bout des essieux était ferré.

Comme ce chemin était en pente et le roc entièrement dénudé, on avait taillé sur toute la largeur de la voie, des rainures distinctes entre elle de 5 à 6 pouces pour empêcher les chevaux de glisser. Le roc n'en était pas moins poli par un long usage qui démontre qu'on ne le recouvrait pas de gravier. La route actuelle, qui va changer de tracé, était assise un peu plus haut sur des murailles dont les fondations indiquent des réparations successives déjà fort anciennes. Quelques fers de cheval trouvés près de là appartiennent à cette petite espèce que nous avons recueillie si fréquemment dans les établissements romains ou galloromains et attestant qu'alors la race chevaline était moins puissante que celle actuelle.

La découverte de ce tronçon de route antique et la constatation de sa largeur de 4 pieds nous paraît révéler un chemin étranger à la voie romaine d'Aventicum à Augusta Rauracorum par Pierre Pertuis et qui devait du reste passer forcément en ce lieu très étroit. La voie romaine que nous avons suivi peu-à-peu à laissé plusieurs traces dans le roc et nous avons pu constater en divers lieux que la largeur de sa voie était de 6 pieds. Le tronçon découvert au Moulin des Roches n'appartient donc pas à cette voie, mais il nous fait présumer que c'est un reste du chemin celtique, une de ces antiques voie de communication entre l'Helvétie et la Séquanie, dont nous avons reconnu plusieurs autres vestiges. Ces chemins de 4 pieds de large, creusés dans les rocs en divers lieux, à une époque inconnue de l'histoire et des traditions locales, sont assez nombreux et méritent une attention toute particulière. La marque de l'essieu contre le rocher n'est pas un fait particulier au tronçon du Moulin des Roches, car nous l'avons encore observé ailleurs. Nous en citerons divers exemples dans le mémoire que nous publierons sur la topographie du Jura oriental à l'époque celtique et romaine, mais il nous a paru important d'éveiller l'attention sur ces restes de routes trop peu étudiées. Remar-